*NUMERO* LV.

# NOUVELLES POLITIQUES,

publiées à LEYDE, le 11. Juillet 1800.

*L'An sixième de la Liberté* BATAVE.

*De* COPENHAGUE, *le* 28. *Juin.*

A l'occasion du Camp, qui s'est formé dans la *Scanie*, le Roi de *Suède*, qui y fait la revuë d'une partie de ses Troupes, a fait dans le plus rigoureux *incognito* un tour à *Copenhague:* Il descendit dans la maison à l'Auberge de *Müller* au *Marché-neuf:* L'après-midi il fit une promenade par les principales Ruës & se rembarqua aussi-tôt dans sa Chaloupe pour la *Scanie.* L'on rapporte, qu'aussi-tôt qu'on fut instruit à la Cour de l'arrivée du Monarque voisin, le Grand-Maréchal *Hauch* fut chargé d'aller le complimenter & l'inviter à dîner au Château de *Friederichsberg:* Mais il ne le trouva plus S. M. *Suédoise* à l'Auberge: elle n'étoit accompagnée que d'un seul Gentilhomme. — Cette très-courte visite peut avoir eu pour objet que la simple curiosité. Il est arrivé le 24. Juin à notre Rade 3. Vaisseaux de ligne & 3. Frégates *Russes*, aux ordres de l'Amiral *Brye:* Ils ont continué leur route pour la *Baltique*, ramenant en *Angleterre* dans leur Patrie une partie des Troupes *Russes*, qui étoient destinées à l'Expédition dans la *Méditerranée*, & qui avoient été cantonnées dans les Isles de *Jersey* & de *Guernsey*, depuis la malheureuse Expédition de *Hollande.* C'est de cette Expédition, que date la mesintelligence si mal à propos survenuë entre les Cours de *Petersbourg* & de *Londres*, accruë ensuite encore aigrie par le développement de leurs vûës respectives, par le traitement fait à *Petersbourg* au Chevalier (aujourd'hui Lord) *Whitworth*, & par la manière, dont ce Ministre, accoûtumé aux plus grands égards, a répondu. Cette mesintelligence est portée aujourd'hui au point, qu'on ne seroit pas étonné de voir se rompre le Traité de Commerce, qui subsiste entre les deux Nations, quelque préjudiciable que pût être cette rupture pour l'une & pour l'autre.

*EXTRAIT d'une Lettre de* VIENNE *du* 25. *Juin.*

» Depuis que le Major *Brusch*, Aide-de-Camp du Général *Melas*, arriva ici le 19. de ce mois, l'idée favorable, qu'on s'étoit faite de la Campagne d'*Italie*, depuis nos succès dans l'Etat de *Gènes*, avoit fait place à l'inquiétude: L'on sçut, que l'Armée de réserve, conduite par *Bonaparte* en *Italie*, & considérablement renforcée par une partie de l'Armée de *Moreau*, aux ordres du Général *Moncey*, y avoit donné aux Armes *Françoises* une si grande supériorité en nombre, que, quoiqu on calculât les Forces du Général *Melas* à 60. mille Hommes, y compris 9. mille Hommes de Cavalerie, il lui seroit impossible de faire face sur tous les points, d'autant plus que ses Forces n'étoient pas réunies, & que leur jonction pourroit éprouver de très-grandes difficultés. L'on se persuada, qu'il ne pouvoit manquer d'y avoir entre le 12. & le 17. du côté de *Tortone* ou d'*Alexandrie* une Bataille générale & décisive, dont le choc terrible & furieux pouvoit se présager d'après l'Action du 5. à l'attaque de la Tête-de-Pont près *Plaisance*, à laquelle la Relation officielle donne l'épithete de *furieusement audacieuse* (*tollkühne.*) De son côté, le Général *Melas* avoit annoncé la nécessité, où il étoit, de se faire jour, au prix d'une Bataille, quelque hazardeuse qu'elle pût être, pour pouvoir passer du *Piémont* dans le *Milanez*, vers *Plaisance* & *Alexandrie.* — Cette inquiétude & ces présages n'ont été que trop vérifiés par l'événement. Aujourd'hui, après-midi, après l'arrivée de plusieurs Couriers d'*Italie*, qui se sont rapidement succédés, l'on a appris, qu'en effet il y a eu le 14. de ce mois, dans les environs d'*Alexandrie*, une Bataille aussi longue & opiniâtre que meurtrière & sanglante, dans laquelle nos Troupes ont montré, il est vrai, une bravoure incroyable, & où la Cavalerie ainsi que l'Artillerie avoient eu une supériorité décidée sur l'Ennemi, mais où l'Infanterie avoit dû enfin céder à la supériorité de l'Ennemi; de sorte que, ne voyant plus moyen de percer à travers l'Armée *Françoise*, qui lui barroit le chemin vers l'*Italie-Inférieure* & *Mantouë*, le Général *Melas* avoit été forcé de conclure un Armistice, en sacrifiant plusieurs Pla-

ces fortes & notamment la conquête recente de *Gènes*. Il n'eſt nullement probable, que notre Cour refuſe de ratifier cette Convention; mais l'on eſt impatient de voir, ſi cet Armiſtice ne s'étendra pas à l'*Allemagne*, & ſi enfin ce ne ſera pas un acheminement a une Paix ſolide & durable: Tout le monde la déſire, & la déſire d'autant plus fortement, qu'on ne voit plus aucune utilité dans la Guerre: L'on ne ſe diſſimule point, que le grand but en eſt manqué; qu'il ne peut plus être atteint; & que, ſi une Paix quelconque, dans les circonſtances actuelles, laiſſe l'*Europe* expoſée à tous les dangers, qu'on a voulu éloigner, les Cours Alliées doivent trouver dans leur propre conduite & leurs vuës intéreſſées les motifs de s'en conſoler, ſi elles le peuvent. Voici, en attendant, l'Extrait du *Bulletin Militaire* de ce jour, concernant les affaires d'*Italie*."

BULLETIN *de* VIENNE *du* 25. *Juin.*

„ On a reçu avant-hier un Rapport du Général de Cavalerie de *Melas*, en date d'*Aſti* le 8. Juin, qu'un Courier a porté, par *Gènes* & *Livorne*, juſqu'à *Ferrare*, & qui a été expédié de-là pour *Vienne*, au moyen d'une Eſtafette. — Le 5. de ce mois, un petit Corps, principalement compoſé du Régiment d'Infanterie de *Reisky* & d'une partie du Régiment de Dragons de *Lobkowitz*, entreprit d'attaquer, près de *Busco*, où le *Teſin* ſe jette dans le *Pô*, quelques mille *François*, qui venoient de paſſer cette derniere Rivière: Le but de cette attaque étoit de maintenir la libre communication entre *Alexandrie* & l'Armée; mais, comme, dans la nuit du 6. au 7, l'Ennemi trouva occaſion de faire paſſer le *Pô* à un plus grand nombre de Troupes, & qu'il débarqua 6000. Hommes environ ſur la rive droite préciſément près de *Busco*, le Régiment de *Reisky*, ainſi que les Troupes qui l'accompagnoient, ſe trouvant par-là trop ménacés, furent rappellés & réunis par le L. V. M. *Ott* à ſon Corps-d'Armée, arrivé du Camp de *Rivalta-di-Scrivia* dans les environs de *Voghera*. — Le même Rapport ajoute, que les deux Diviſions *Kaim* & *Haddick* devoient arriver le 11. à *Alexandrie*."

„ D'après les Avis du L. V. M. *Vuckaſſovich*, envoyés par lui de *Caſtelluccio*, qui vont juſqu'au 17. Juin, le Lieutenant-Colonel, Comte *Barco*, de *Buſſy*, a eu le bonheur, pendant que l'Ennemi s'étoit éloigné un inſtant de *Cremone*, de lui prendre trois Bateaux charges de Farine, d'Avoine & d'objets d'équipement: De plus, il reuſſit à expédier pour *Mantoue* quelques Munitions de guerre, qu'il fauva encore des Magaſins de *Cremone*, avant que les *François* revinſſent en forces dans cette Ville: ſurquoi il ſe réplia ſur les Troupes, poſées dans les environs, aux ordres du Général-Major *Döller*. — Le L. V. M. *Mitrowsky* s'eſt avancé, avec ſon Corps, de *Reggio* [illegible] *Ferrare*, & a fait ſa jonction avec le L. V. [illegible] *Vuckaſſovich*, vis-à-vis de *Caſal*. "

„ Il a été fait une ſortie du Château [illegible] *Milan* par le Général-Major *Nicoletti*, [illegible] laquelle celui-ci a enlevé à l'Ennemi 2. [illegible] nons, avec quelques Vivres, & fait Pri[illegible] niers les Soldats, qui étoient de garde aup[illegible] de ces objets. En revanche, les *François* [illegible] livré aſſaut à *Pizzighetone*; mais le bl[illegible] Commandant de cette Forteresſe, le M[illegible] *Taubenheim*, a heureuſement repouſſé c[illegible] attaque par un feu à mitraille, à la grande[illegible] te des Aſſaillans. La Garniſon de *Plaiſan*[illegible] fait auſſi des ſorties avantageuſes. "

„ Dans la *Toscane*, le Général-Major [illegible] *mariva* continuë l'organiſation de la Leve[illegible] Payſans; & déjà cet Armement a commen[illegible] être imité dans le Duché de *Ferrare*. En [illegible] tendant, l'Ennemi, de ſon côté, cherch[illegible] former de nouvelles Légions ſoi-diſant C[illegible] *pines*; &, par-tout où ſes Détachemens [illegible] Troupes pénetrent, ſur-tout dans les M[illegible] gnes du *Breſcian*, il s'efforce, dans ſes P[illegible] clamations, à détourner le Peuple, par [illegible] tes ſortes de promeſſes, de la défenſe de [illegible] Frontières & de ſes Propriétés. "

*EXTRAIT d'une Lettre de* STRA[illegible] BOURG *du* 9. Meſſidor (28. *Juin.*)

„ Les Nouvelles, qu'on reçoit de l'A[illegible] du *Rhin*, par le Courier arrivé aujourd'[illegible] ſont des plus ſatisfaiſantes. Le paſſage du [illegible] *nube* a été une affaire brillante. Après a[illegible] fait la reconnoiſſance de tous les Ponts [illegible] *nauwerth*, *Lauen*, *Dillingen*, *Hochſtedt* [illegible] s'étant convaincu qu'ils avoient tous été [illegible] pés, le Général-Lieutenant *Lecourbe* [illegible] mença l'attaque le 30. (19. Juin,) dès la p[illegible] te du jour: Il la fit ſur tous les points: [illegible] ce n'étoit que pour maſquer la véritable [illegible] que, qui ſe fit à *Greinheim* & à *Rhindh*[illegible] où l'Ennemi avoit laiſſé ſubſiſter les Pont[illegible] cauſe de leur grande fragilité. On ne cro[illegible] pas, qu'une Armée y oſât & pût paſſer. "

„ Les premiers, qui traverſérent le *D*[illegible] *be*, furent une Compagnie de Nageurs, [illegible] *Lecourbe* avoit formée la veille: Ils m[illegible] leurs fuſils & gibernes dans une nacelle [illegible] ſeule qu'on pût trouver. A 6. heures ils é[illegible] paſſés à la rive oppoſée: Ils s'armérent & [illegible] rent pour tout vêtement que leurs gibe[illegible] Il faut, que de pareils traits appartienne[illegible] des *François*, pour être croyables. Dans [illegible] inſtant, les Piéces, que l'Ennemi faiſoit j[illegible] ſur eux, ſont enlevées & tournées contre [illegible] La Diviſion du Général *Gudin* franchit [illegible] tôt, d'un pié léger, le Pont tremblant [illegible] *Greinheim*, & la Diviſion *Montrichard* [illegible] de *Rhindheim*. L'Ennemi eſt culbuté. [illegible] ce qui s'oppoſe eſt anéanti ou fait Priſon[illegible] Sur le ſoir, le Général *Klinglin* ſurvient [illegible] 1500. Chevaux frais. Les nôtres étoient [illegible] dents: Ils combattoient depuis 4. heures du [illegible] tin. N'importe: On fait deux charges ſuc[illegible] ves; on arrête l'Ennemi. Arrive le Général [illegible]

rent avec huit Escadrons; & la Cavalerie ennemie est mise en fuite. Les suites de cette affaire sont incalculables. Il paroît, qu'on veut couper *Kray* & l'attaquer sur sa retraite. La position d'*Ulm* a été abandonnée; & c'est ce qu'on vouloit. "

„ On cite du Général *Lecourbe* un trait, qui lui fait bien de l'honneur, à l'occasion de l'Action d'éclat de son Aide-de-Camp *Wudeaux*. Cet Officier étoit aux côtés de son Général, au moment du passage du *Lech*: Sous ses yeux il s'étoit précipité sur la poutre périlleuse, & avoit bravé la mitraille de deux Pièces de canon, dont son Action hardie avoit décidé la prise; il ramena au Général un Prisonnier, & le lui présenta comme le premier gage de sa bravoure. Mais, au lieu de donner à la valeur des éloges mérités, *Lecourbe* ordonne froidement les arrêts: C'est que *Wudeaux* s'étoit, sans son ordre, porté où son courage l'appelloit; les Loix sévères de la discipline avoient été enfreintes; &, pour le Général, la discipline est le premier des besoins. Ce n'est qu'après l'expiration des arrêts, qu'il donne au jeune Officier, qu'il chérit, les témoignages les plus touchans de sa satisfaction pour la conduite héroïque, qu'il a tenuë. C'est ainsi que, dans les beaux jours de *Rome*, on a vu un Père condamner son Fils, pour avoir vaincu avant que l'ordre du Combat eût été donné. "

*EXTRAIT des Nouvelles de* PARIS *jusqu'au* 16. Messidor (5. *Juillet.*)

„ Le jour même du retour du *Premier-Consul* dans *Paris*, 13. de ce mois, les Présidens du *Sénat-Conservateur* & du *Tribunat*, ainsi que le Préfet de la *Seine* à la tête de son Conseil de Préfecture & des Maires de la Capitale, enfin l'Assemblée entière de l'*Institut-National* au sortir de sa Séance, sont allés féliciter *Bonaparte* sur son arrivée & l'heureux succès de sa Campagne, dans lequel ils aimoient tous à voir le préfage de la Paix. Le Président du *Sénat-Conservateur*, entre autres, lui dit. "

„ CITOYEN PREMIER-CONSUL. *Nous venons vous exprimer, combien nous partageons l'allégresse générale sur les nouveaux Triomphes, dont vous avez étonné l'Europe. C'est sur-tout à des Fonctionnaires revêtus de l'Autorité conservatrice de la Constitution, à sentir tout le prix d'aussi grands événemens. Chacun de nous,* CITOYEN CONSUL, *s'enorgueillit d'être le* Gardien de cette Constitution, *quand vous assurez si glorieusement au Peuple* François *les hautes destinées, qu'il a méritées par tant de valeur, d'efforts & de sacrifices. Vous avez rempli votre promesse de prévenir la Victoire par la Paix, ou de* commander *la Paix par la Victoire. Nous nous plaisons à reconnoître, que la France vous doit son salut; que la République vous devra son affermissement, & le Peuple le bonheur & la prospérité, que vous aurez eu un jour fait succéder à dix années de* la plus orageuse de toutes les Révolutions, *qui ne soient jamais opérées.* "

„ Le soir du 13. *Messidor*, il y eut Concert aux *Tuileries*, & Illumination dans la Ville. — Parmi les autres augures d'une Paix prochaine sur le Continent, le ton si différent, sur lequel, depuis les nouveaux succès des Armes *Françoises*, il est parlé dans nos Pièces officielles, des *Autrichiens* & des *Anglois*, n'aura pas échappé à l'Observateur: On aura remarqué sur-tous, dans le *Bulletin de l'Armée de réserve* & la Correspondance entre les Généraux *Suchet* & *Hohenzollern* (*insérés dans notre dernier* Supplément,) un désir de rapprochement, des témoignages d'estime aussi flatteurs pour les uns, que le sont peu les soupçons, l'éloignement qu'on témoigne aux autres. C'est encore le même esprit, qui règne dans un Rapport du Général *Kellermann*, relatif à la ré-occupation de *Gènes* par les Troupes *Françoises* (*que nous insérerons au* Supplément,) ainsi que dans la *Proclamation*, que le Général *Suchet* a adressée aux *Génois*, le jour de sa rentrée dans leur Capitale, conçuë en ces termes. "

SUCHET, *Lieutenant-Général du Général en chef, aux Habitans de la* LIGURIE.

*Au Quartier-Général de* CORNEGLIANO, *le* 5. Messidor (24. *Juin*) *an* 8.

„ LIGURIENS, La célèbre Bataille de *Marengo* vient d'entraîner la conclusion d'une Convention entre les Généraux en chef *Berthier* & *Melas*, approuvée par le *Premier-Consul Bonaparte*: Elle porte en substance: "

„ Qu'il y aura Armistice & Suspension d'hostilités entre l'Armée Impériale & celle de „ la République *Françoise* en *Italie*, jusqu'à „ la réponse de *Vienne*; que les hostilités ne „ peuvent recommencer sans s'être prévenus „ dix jours à l'avance: "

„ Que l'Armée *Autrichienne* se retirera derrière l'*Oglio* & sur la rive gauche du *Pô*, „ & que les *François* prendront de suite possession des Places de *Tortone*, d'*Alexandrie*, du „ Château de *Milan*, de la Citadelle de *Turin*, „ de *Pizzighetone*, d'*Arona* & de *Plaisance*: "

„ Que la Place de *Coni*, les Forteresses de „ *Céva* & *Savone*, la Ville de *Gènes* seront „ remises à l'Armée *Françoise* du 16. au 24. „ Juin, ou 27. *Prairial* au 5. *Messidor*; le Fort „ *Urbin* le 26. Juin ou 7. *Messidor*: "

„ Que les Individus, qui auroient été arrêtés dans la République *Cisalpine*, pour „ opinions Politiques, & qui se trouveroient „ encore dans les Forteresses occupées par les „ Troupes Impériales, seront sur-le-champ „ relâchés: "

„ Qu'aucun Individu ne pourra être maltraité pour raison de services rendus à l'Armée „ *Autrichienne* ou pour opinions Politiques. "

„ Chargé par le Général en chef *Maſſena*, de conduire les Troupes *Françoiſes* dans votre Capitale, j'y entre avec la ferme volonté de faire reſpecter les Perſonnes & les Propriétés, de protéger votre Culte & ſes Miniſtres, d'empêcher toute vengeance particulière... "

„ *Habitans des Vallées de* FONTANA-BONA, *de la* POLCEVERA *& de* BISAGNO, retournez dans le ſein de vos Familles; allez cueillir vos moiſſons; dépoſez des Armes, que vos Pères n'euſſent jamais tournées contre des *François;* & deſormais ſoumettez-vous aux Loix; méfiez vous de ces Brigands ſans Patrie, qui ont troublé votre repos & égaré vos bras. Le Général en chef vous promet oubli du paſſé. . . . . "

„ *Peuple de la* LIGURIE! le Génie du *Premier-Conſul Bonaparte*, de ce *Héros du Monde*, veille deſormais ſur les deſtinées de l'*Italie*. Encore une fois, la Victoire, fidèle à ſes Armes, vient de lui en ouvrir les Portes. Il y fixera *le bonheur*, & ſans doute *la Paix*. . . . . La *Ligurie* entière ſera libre ſous peu de jours. Que ce bienfait, qui vous eſt encore une fois offert par une Nation généreuſe, ſoit apprécié & vous rende à toutes vos vertus. . . . . "

„ *Habitans de* GÈNES, la Paix eſt prête à cicatriſer toutes vos playes. Les ravages de la Guerre, les ſouffrances d'un Blocus qui vous honore, ſeront bientôt oubliés. Le Général en chef *Maſſena*, les Soldats qu'il commande & qui ont déployé ſous vos yeux de bravoure & de fermeté, ont partagé privations, ont été témoins de vos ſouffrances; ils les publient déjà à l'*Europe* étonnée de votre confiance. "

„ Ne vous alarmez pas, LIGURIENS, des meſures de ces Inſulaires accoûtumés à violer tous les Traités, qui n'ont pour but que le *Crime*, & pour but que ruine & deſtruction. La Victoire & les *François* vous offrent & vous aſſurent l'abondance. . . . Les Plaines du *Piemont*, celles de la *Lombardie*, ſont chargées d'une récolte ſuperbe: encore quelques jours; & la rage des Anglois ſera de nouveau auſſi impuiſſante, que dans les tentatives ſur le Continent mépriſées. "

(*Signé*) L. G. SUCHET.

„ Le Chef de Brigade, commandant la place de GÈNES, *Défend, qu'il ſoit tiré des coups de fuſil, des fuſées; & il fera traduire en Priſon, & punir exemplairement tout individu, qui ſe permettroit, par des cris ou menaces, de troubler la tranquillité publique: Enfin, il déclare, qu'il a reçu ordre de faire feu ſur tous les malveillans, qui oſeroient ſe porter à des voyes de fait contre les Propriétés & les Perſonnes des Citoyens.* "

(Signé) SÉMELLE.

„ Le *Premier-Conſul* a promu à différents grades & accordé des Brevets d'honneurs à pluſieurs des braves Défenſeurs de la Cauſe Républicaine, qui ſe ſont diſtingués en *Italie*. "

---

*Il paroît à* HAMBOURG *&* BRUNSWICK *chez* P. F. FAUCHE & Comp. *Libraires, une* réimpreſſion du MERCURE DE FRANCE, Journal Politique & Littéraire, *connu avec tant de célébrité avant la Révolution. Des Littérateurs des plus diſtingués viennent de publier la reprise de ce Journal à* Paris, *chez* DIDOT Jeune; *il ſera réimprimé à* Brunswick *avec la plus grande célérité & ſur l'Edition originale, à laquelle il ſera toujours ſcrupuleuſement conforme. Si cette entrepriſe obtient quelques ſuccès en Allemagne & dans le* Nord, *loin de s'y permettre aucun retranchement, on cherchera au contraire à l'enrichir de morceaux écrits, hors de* France, *par des Ecrivains du premier ordre. Par de ſures priſes à* Paris, *les Souſcripteurs de l'*Allemagne *& du* Nord *ſeront ſervis plus promptement en s'abonnant à l'Edition que nous annonçons; & ils éviteront les frais de port de fonds qui ſont conſidérables, vu l'impoſſibilité d'obtenir des arrangemens avec les Poſtes de* Allemagne. *Ce Journal paroîtra les* 1. *&* 15. *de chaque mois, dans le format* 8vo. *& par cahiers de cinq Feuilles chacun. Les* 24. N^os *qui compoſeront l'année coûteront* m. k. *d'*Hambourg, R. 9: — *argent de* Saxe, *ou f* 16: — *d'*Hollande: *On peut s'abonner pour ſix mois. On ſouſcrit chez les Editeurs à* Hambourg *&* Brunswick, *chez les principaux Libraires de l'*Europe *& à tous les Bureaux des Poſtes. Le premier Cahier vient de paroître & contient:* Extrait d'une Lettre de M. LA HARPE aux Rédacteurs de ce Journal; Traduction de l'Epiſode d'*Olinde* & *Sophronie*, du *Taſſe*, par M. LA HARPE, *en vers*) — Vers de MILTON, *traduit par M. l'Abbé* DE LILLE. — *De la Littérature conſidérée dans ſes rapports avec les Inſtitutions ſociales; par Mad.* DE STAEL-HOLSTEIN, (1^er *Extrait.*) — *Spectacles.* — *Théatre* François. — *Variétés.* — *Nouvelles diverſes.* — *Politique.* — *Armées.* — *Intérieur de la* France. — Paris.

---

*A* LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES, *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*

*NUMERO* LV.

# SUPPLEMENT AUX NOUVELLES POLITIQUES, publiées à LEYDE, le 11. Juillet 1800.

*L'An ſixième de la Liberté* BATAVE.

DE FLORENCE, *le* 16. *Juin.* Il a été publié ici, depuis le 9. de ce mois, pluſieurs Ordonnances, ayant pour but l'armement général des Habitans de la *Toscane*, ou préſcrivant diverſes meſures de ſûreté, qu'on a jugées en même tems néceſſaires aux circonſtances préſentes. Sous ces auſpices nullement favorables, la Reine de *Naples* vient de débarquer avant-hier à *Livorne*, après avoir fait la traverſée de la *Sicile* pour le Continent, avec ſa Famille & ſa Suite, à bord du Vaiſſeau du Vice-Amiral *Anglois*, *Nelſon.*

De MILAN, *le* 26. *Juin.* Le *Premier-Conſul* de la République *Françoiſe* a quitté hier cette Capitale, pour retourner en *France*; mais, avant ſon départ, il a achevé l'organiſation du Gouvernement proviſoire de la *Cisalpine*, en nommant auſſi les Perſonnes, qui doivent le compoſer, après en avoir déterminé la Forme par ſes Arrêtés du 17. de ce mois (*inſérés dans notre* Supplément *du* No. LII.) Les neuf Membres de la *Commiſſion du Gouvernement*, ou *Autorité exécutive*, ſont les Citoyens *Fontana*, *Melzi*, *Litta*, *Serbelloni*, *Aranco*, *Moscati*, *Caprara*, *Aldini* & *Sommariva.* Parmi les cinquante Membres de la *Conſulte*, ou *Aſſemblée-Légiſlative* & *Conſtituante* de la *Cisalpine*, on remarque les Citoyens *Serbelloni* & *Visconti*, anciens Miniſtres de cette République à *Paris* & *Berne.* Enfin, le Poſte important de *Miniſtre-Extraordinaire* de la République *Françoiſe*, auquel entre autres eſt attachée la Préſidence perpétuelle de la *Conſulte*, a été confié par *Bonaparte* à ſon *Conſeiller-d'Etat*, *Petiet*, (ancien Miniſtre de la Guerre en *France* ſous le *Directoire*,) qui, depuis l'entrée des *François* dans la *Lombardie*, a conſtamment réſidé à *Milan* & dirigé nos affaires. C'eſt auſſi ſur le travail préparatoire de ce Magiſtrat, que le *Premier-Conſul* a rendu, ces jours paſſés, un Arrêté, qui porte, „ que la célèbre Univerſité de *Pavie*, fermée après l'invaſion des *Autrichiens*, eſt rouverte." Cet Acte en détermine, en même tems, la réorganiſation, nomme les Profeſſeurs, & fixe leurs traitemens, qui commenceront à courir du jour, où l'Armée *Françoiſe* eſt entrée à *Milan.*

De TURIN, *le* 28. *Juin.* Depuis la retraite des Troupes Impériales du *Piémont*, le Général *François*, *Turreau*, eſt deſcendu des *Alpes*, qui ſéparent ce Pays de la *France*, & a pris auſſi-tôt poſſeſſion de notre Ville: Et, comme la Bataille de *Marengo* du mois & le Traité qui l'a ſuivie, en livrant aux *François*, avec la Citadelle de cette Capitale, toutes les autres Places fortes du Pays, les ont rendus parfaitement maîtres en *Piémont*, nous n'avons pas tardé à voir s'établir ici un Gouvernement proviſoire, ſemblable à celui de la République *Cisalpine.* Voici les Arrêtés du *Premier-Conſul Bonaparte*, du 23. de ce mois, qui en ordonnoient la formation.

*Au Quartier-Général à* MILAN, *le* 4. Meſſidor *an* 8. (23. *Juin* 1800.)

BONAPARTE, *Premier-Conſul* de la République *Françoiſe*, conſidérant la néceſſité de pourvoir à l'adminiſtration du *Piémont*, jusqu'à l'organiſation définitive de ſon Gouvernement, arrête:

ART. I. *Le Gouvernement du* Piémont *ſera proviſoirement exercé par une Commiſſion de ſept membres, qui réuniront tous les Pouvoirs, excepté le* Pouvoir-Légiſlatif *& le* Pouvoir Judiciaire.

II. *Cette Commiſſion propoſera à la* Conſulte, *établie par Arrêté de ce jour, les Loix & Réglemens, qui lui paroîtront néceſſaires.*

III. *Elle pourra conſerver, dans les Tribunaux actuels, les Juges en exercice, ou les remplacer à ſon choix.*

IV. *Elle établira dans chaque Arrondiſſement un Commiſſaire, qui ſera chargé de tous les détails de l'Adminiſtration.*

V. *Chaque Commiſſaire aura ſous ſes ordres les Agens Municipaux & tous les Fonctionnaires publics de ſon Arrondiſſement: Il correſpondra directement avec la* Commiſſion du Gouvernement.

VI. *Les Impoſitions actuelles ſeront maintenues, telles qu'elles ont été établies pour l'an* 1800. *La Commiſſion en pourra créer de nouvelles avec le conſentement formel de la* Conſulte.

VII. *Tous les Fonctionnaires ſont tenus de reſter à leur Poſte, & de continuer leur ſervice ſous l'autorité du Gouvernement Proviſoire, juſqu'à ce qu'il en ait été ordonné autrement.*

BONAPARTE, *Premier-Conſul* de la République *Françoiſe*, voulant donner à la Nation *Piémontoiſe* une nouvelle preuve de l'affection & de la loyauté du Peuple *François*, arrête:

ART. I. *Il sera établi à* Turin *une* Consulte, *chargée de préparer l'organisation du Gouvernement* Piémontois, *& de rédiger les Loix & Réglemens relatifs aux diverses branches de l'Administration publique.*

II. *La* Consulte *sera composée de* 30. *Membres, & elle sera présidée par le* Ministre-Extraordinaire *du Gouvernement* François.

III. *La* Consulte *pourra se diviser en Sections; mais les travaux, préparés par les Sections, seront examinés & approuvés par l'Assemblée-générale, qui ne pourra être convoquée que par le Président.*

IV. *Tout Acte de Gouvernement est interdit à la* Consulte. *Elle donnera seulement son avis sur les Projets, que la* Commission provisoire du Gouvernement *soumettra à son examen, & rédigera les Loix & Réglemens, qui lui seront demandés par la Commission.*

„ BONAPARTE, *Premier-Consul* de la République *Françoise*, arrête: "

ART. I. *Il sera établi un* Ministre-Extraordinaire *du Gouvernement* François *à* Turin.

II. *Ce Ministre sera chargé de toutes les relations avec le Gouvernement* Piémontois, *& fera la* Consulte.

III. *Il sera spécialement chargé de veiller aux intérêts de la République, & à ce que les Sommes, provenant des Contributions extraordinaires, ou lui appartenant de toute autre manière, soient perçues par le Tréforier, pour être employées aux besoins de l'Armée.*

IV. *Les Fonds versés dans la Caisse du Tréforier ne pourront en sortir que par les ordres du* Ministre-Extraordinaire, *& pour les besoins de l'Armée.*

V. *Le* Ministre-Extraordinaire *pourra seul convoquer l'Assemblée générale de la Consulte établie par l'Arrêté de ce jour. Il présidera cette Assemblée, lorsqu'il y assistera; & , en cas d'absence, il désignera celui des Membres, qui devra le remplacer pour la Séance seulement.*

(Signé.) BONAPARTE. — Pour Expédition conforme.

C'est le Général *Berthier*, ancien Commandant en chef de l'Armée *Françoise* de réserve, maintenant réunie à celle d'*Italie*, qui a nommé, hier, en cette Ville, aux différentes Charges, créées par les Actes ci-dessus. Les Citoyens, qu'il a appellés à remplir place dans la *Consulte Piémontoise*, doivent être rassemblés au plutôt par le Général *Dupont*, jusqu'ici Chef de l'Etat-Major-Général de l'Armée de réserve, remplissant provisoirement la fonction de *Ministre-Extraordinaire* du *Gouvernement François* à Turin, & par le Général *Turreau*, Commandant-Militaire dans le *Piémont*: Mais ces deux Généraux sont chargés d'installer dès cet après-midi la *Commission du Gouvernement*, composée, d'après la Liste officielle, des Citoyens *Avogadro*, Ex-Président du Sénat de Turin; *Baudissin*, Ex-Professeur du Droit Canon; *Botton*, Ex-Intendant Général; *Balda*, Ex-Avocat des Pauvres; *Cavalli*, Ex-Comte; *Galli*, Ex-Président de la Chambre des Comptes; & *Rocci*, Ex-Secrétaire des Relations extérieures.

*EXTRAIT d'une Lettre d'*AUGSBOURG *du 27. Juin.*

„ La Division du Général *Decaen*, qui depuis le 25. au soir avoit fait une marche de plusieurs lieuës, pour arriver dans nos environs le 26. Juin, en est repartie hier au soir même, pour pénétrer en *Bavière*. Ce Corps est fort d'environ 12,000. Hommes, parmi lesquels il y a beaucoup de Cavalerie. Il s'est avancé pendant la nuit à plusieurs lieuës au-delà de *Friedberg*, après avoir été joint par la Garnison de cette Ville. Le Comte de *Meerveldt*, qui déjà depuis plusieurs jours avoit transféré son Quartier-Général d'*Aicha* à *Euratsbourg*, paroît s'être replié devant ces Forces supérieures; du moins n'avons-nous entendu ce matin que dans le lointain quelques coups de Canon. Le Général *Decaen* comptoit arriver encore ce soir dans la Ville de *Munich*, que l'Electeur a déjà quittée. "

„ Le Général *Kray* a écrit le 25. au Général *Moreau*, pour lui communiquer la Notification de l'Armistice conclu en *Italie*; & il s'en est ensuivi ce jour-là des Négociations verbales & par écrit entre les deux Généraux en chef, sur l'extension de la Suspension-d'Armes proclamée en *Allemagne*. Les premières ont eu lieu dans le Village d'*Unterringen* aux environs de *Nordlingen*; mais elles ont aussi peu réussi que les autres, & l'on assure, que le Général en chef *François* s'est montré en général peu disposé à suspendre les hostilités dans l'Empire avant que l'Armistice conclu en *Italie* n'ait été ratifié par la Cour Impériale. Après ces pourparlers & cette Correspondance inutiles, le Général *Kray* quitta, dans la nuit du 25. les environs de *Nordlingen*, & continua sa retraite par le Comté de *Pappenheim*. Le matin, l'Armée *Françoise* se mit également en mouvement, l'Aile gauche vers *Nordlingen*, le Centre par *Donauwerth* vers *Monheim*, & l'Aile droite sous les ordres du Général *Lecourbe* vers *Neuhourg*. En même tems, une Division de l'Armée *Françoise* passa le *Lech* à *Rain*, pour opérer de concert avec le Corps du Général *Decaen*. "

„ P. S. Ce soir vers les 6. heures, le Général *Moreau* est arrivé ici, venant de *Donauwerth*. Il est descendu à l'Hôtel des *Trois Maures*, où il a déjà logé en 1796. C'est la troisième fois que nous voyons ce Général Républicain dans nos murs. "

*EXTRAIT des Nouvelles de* PARIS *jusqu'au* 17. Messidor (6. *Juillet.*)

„ On a proclamé hier dans *Paris*, avec solemnité, un Bulletin annonçant de nouveaux succès de l'Armée du *Rhin* & son entrée à *Munich*, Capitale de la *Bavière*.

Bulletin, avec la Dépêche du Général *Moreau*, sur laquelle il est fondé, & qui vient d'être publiée officiellement aujourd'hui. "

PARIS, le 16. *Messidor* (5. Juillet.)

" *Le Général* Moreau, *Commandant en chef l'Armée du* Rhin, *a battu l'Armée* Autrichienne *aux Combats de* Neresheim, Nordlingen, Oberhausen, *où Mr.* Kray *commandoit en personne. L'Ennemi a été poussé jusqu'à* Ingolstadt *le* 9. Messidor (28. *Juin.*). *Le résultat de ces différents Combats a été la prise de* Munich, *d'où l'Electeur de* Bavière *avoit été obligé de se sauver avec toute sa Cour, victime de son avidité, qui lui a fait trahir ses intérêts & ceux de son Pays, pour quelques Millions, que lui ont donnés les* Anglois *en forme de Subside.* "

" Latour-d'Auvergne, Premier-Grenadier *de la République, combattant dans les premiers rangs des Grenadiers de la* 46me, *a été tué.* "

COPIE *de la Lettre du Général en chef de l'Armée du* Rhin *au Ministre de la Guerre.*

AUGSBOURG *le* 10. Messidor (29. *Juin.*) *an* 3.

" L'Ennemi a voulu, CITOYEN MINISTRE, nous empêcher de déboucher par *Rain*, & avoit réuni son Armée à *Neubourg*. Comme dans sa retraite il avoit une marche sur nous, & que nous avions trois Défilés à passer, la *Veraitz*, le *Danube* & le *Lech*, dont le raccommodage du Pont a exigé près de douze heures, le mouvement général a été retardé: Cependant le Corps du Général *Lecourbe* a pu passer le 7. (26. Juin,) au soir; le 8. il s'est porté en *Bavière*, la Division du Général *Gudin* sur *Poëtmest*, & celle du Général *Montrichard* sur *Neubourg*."

" Cette dernière a trouvé, à *Oberhausen*, un Corps ennemi très-considérable, commandé par Mr. de *Kray* en personne, & a commencé un Combat très-vif. Le Général *Lecourbe* y est accouru au moment où nos Troupes étoient forcées de céder à des Forces triples, & a soutenu le Combat jusqu'à l'arrivée de la Brigade du Général *Grandjean*, qui passa le *Lech*, & se porta avec une grande rapidité au soutien de la Division *Montrichard*, qui se maintenoit encore par sa grande valeur. Un Bataillon de la 14me légère, deux de la 46me de ligne, & deux de la 57me ont abordé l'Ennemi avec une intrépidité, dont on trouve peu d'exemples; l'Ennemi a été culbuté malgré ses Forces considérables, & a exécuté pendant la nuit sa retraite sur *Ingolstadt* par les deux rives du *Danube*, après avoir brûlé le Pont de *Neubourg*. — Le brave Chef de la 46me, *Forti*, & le *Premier-Grenadier* de la République *Latour-d'Auvergne*, qui combattoit dans les rangs de la première Compagnie de ce Corps, ont été tués, ainsi que deux autres Capitaines. Toutes les Troupes ont fait des prodiges; la 84me la 37me la 109me & un Bataillon de la 10me légère, formant la Division *Montrichard*, ont soutenu l'effort de presque toute l'Armée ennemie jusqu'à l'arrivée des Renforts. Les Généraux *Autrichiens* disoient à *Neubourg*, en se retirant: *Cette Armée est invincible; les* François *ne se sont jamais si bien battus.* Il y a eu également quelques Charges de Cavalerie des 4me & 9me de *Hussars* & 11me de Chasseurs, & des traits particuliers de bravoure, dont le Chef d'Etat-Major vous rendra compte."

" Vous recevrez aussi incessamment, CITOYEN MINISTRE, des détails intéressans sur nos marches & nos Combats à *Neresheim*, à *Nordlingen*, & sur les tentatives faites par l'Ennemi pour nous amener à des Négociations d'Armistice, prétextées sur les Conventions faites entre les Armées d'*Italie*, & qui lui auroient donné le tems de s'établir en *Bavière*. Je l'avois prévu; & déjà le Général *Decaen* s'étoit rendu, à marche forcée, avec sa Division, sur *Munich*, où il est entré hier matin. " *Salut & fraternité.* (*Signé*) MOREAU.

*Pour Copie conforme*, *Le Ministre de la Guerre*, (Signé) CARNOT.

*EXTRAIT des Nouvelles de* LONDRES *du* 27. *Juin* (*par la voye de* Hambourg.)

" Pendant que, par les vents contraires, notre communication est actuellement fort tardive avec la partie *Septentrionale* du Continent, les Journaux de *Paris*, que nous avons reçus le 4. de ce mois, ont excité la plus vive inquiétude, relativement aux succès des Armées *Françoises*, particulièrement en *Italie*. Les Avis, qu'ils contiennent, ne sont encore en partie que télégraphiques; mais on ne doute point de leur authenticité en général: Pour se procurer les développemens de ces fâcheuses Nouvelles, aussi-tôt que possible, il a été expédié, dès qu'on en a reçues Mardi au soir, un Bâtiment de *Douvres à Calais*, chargé expressément d'y quérir les Journaux. " Nous n'avons jamais caché (dit l'Auteur du *Times*, en offrant des réflexions sur ces revers décisifs) la situation vraiment critique de nos Alliés en *Italie*, quoique jamais nous n'ayons été sans quelque espoir de les voir se tirer d'une position, où ils n'ont pu tomber *les yeux ouverts*, & à titre de laquelle l'événement a prouvé qu'ils sont sujets à beaucoup de censure. Tout le Plan de la Campagne (on ne sçauroit le céler ni le dissimuler plus longtems) a été vicieux & défectueux. Les Plans de l'Archiduc *Charles*, qui ne vouloit agir que sur la défensive, en garnissant les passages & les défilés, en profitant toujours des avantages du terrain, & en formant à l'Ennemi, par une vigoureuse résistance, l'entrée des barrières de l'*Italie*, — ces Plans, personne ne niera plus, qu'ils ne fussent seuls sages & dictés par une connoissance éclairée de l'Art. La Politique contraire, momentanément illustrée par l'importante prise de *Gênes*, a fini par la calamité la plus complette & (à ce que nous craignons) la plus irréparable. " — Cette calamité, c'est la Bataille de *Marengo* & l'Armistice, qu'elle a effectué. " La scène de cet événement malheureux (dit le *Times*) est sur le Chemin entre *Alexandrie* & *Tortone*; mais beaucoup plus près de la première de ces Forteresses. C'est *Melas* en personne, qui doit avoir commandé l'Armée

Impériale, en tachant de réparer le revers du Général *Ott* (près *Plaisance*,) dont la
tion l'avoit forcé à donner tout au hazard d'une Bataille." — Le Procès de *James Hadf*
Assassin du Roi, a été terminé le 26. devant la Cour du *Banc du Roi* par une Déclaration
Juré, qu'*au moment du forfait il n'avoit pas eu l'usage de ses sens:* Probablement il sera
fermé pour le reste de sa vie. *Banque*, 161. & demi. *Ann. conf. à 3. p. c.* 64. & un quart

*De* LEYDE, *le* 10. *Juillet.* On apprend de *la Haye*, que le Général *François*, *Aug*
*gereau*, a reçu ordre de partir immédiatement, avec les Troupes *Françoises* & *Batav*
rassemblées depuis quelque tems dans le *Brabant Hollandois* aux environs d'*Eyndhoven* &
*Bois-le-Duc*, au nombre de plusieurs mille Hommes, pour le *Rhin*, afin de co-
rer en *Allemagne* avec l'Armée du Général *Moreau*. Le Général *Augereau* est rem
cé, dans son Commandement Militaire en cette République, par le Général de Div
*Victor*, sous le titre de Lieutenant-Général.

*FIN du* BULLETIN *publié à* VIENNE *le* 25. *Juin.*

„ Les dernières Depêches du Général d'Artillerie, Baron *Kray*, arrivées d'*Ulm*, pe
vent le récit des événemens Militaires dans l'*Empire* jusqu'au 19. Juin. — Après que
nemi, par suite de l'attaque du Général d'Artillerie *Sztaray* le 15. de ce mois, annoncée
nièrement, eut été forcé à la retraite, il reçut le soir du même jour un Renfort si consi
ble, que le dit Général ne put continuer le Combat, & dut repasser sur la rive gauche du D
*be*, où il prit position derrière la *Brenz* près de *Gundelfingen*. En même tems, vû que l'
nemi se retiroit de la rive gauche de l'*Iller*, les Troupes avancées de l'Archiduc *Ferdina*
posté au-dessous d'*Ulm*, poussèrent leurs courses sur la rive droite du *Danube* jusques à
*senhausen* & *Memmingen*, pénétrant à *Walze* sur les derrières de l'Ennemi, enfuite à
*zach*, ce qui leur valut 82. Prisonniers. "

„ Le 16. au soir, l'Ennemi marcha, avec un Détachement de Troupes & de l'Artill
contre *Guntzbourg*; &, après en avoir expulsé les nôtres incapables de résister à des f
trop supérieures, il occupa cet endroit. Cependant, un peu plus bas, le Général-M
Comte *Giulay*, poussa de nouveau ses Postes en avant, sur la rive droite du *Danube*; à
cette occasion, quelques Divisions des *Hussars* de *Blankenstein*, aux ordres du Colonel
*baska* & du Major *Harsany*, attaquèrent avec le plus grand succès un Bataillon ennemi,
vert par trois Escadrons de Cavalerie, qui s'avançoit contre *Kissendorf*; elles en sabrèrent
de 200. Hommes, & firent 170. Hommes, avec 7. Officiers, Prisonniers. "

„ Enfin, le 18. au soir, l'Ennemi chercha à passer le *Danube* avec quelques mille Hom
mais il fut repoussé avec perte: Le Général-Major *Wurtembourgeois*, *Seeger*, & ses Tro
se sont comportés, on ne peut mieux, en cette circonstance. Aussi-tôt après le Général
tillerie *Kray* envoya un Renfort au Général *Sztaray*; mais, avant que ce secours pût
à ce dernier, l'Ennemi parvint à effectuer le passage du *Danube* près de *Grimheim*. Sur
Nouvelle, le Général *Kray* a fait partir encore, le 19. Juin, de nouvelles Troupes
point envahi, afin de forcer l'Ennemi à repasser le *Danube*: Il faut attendre maintenant
sultat de cette manoeuvre. "

„ Le Général *Kray* vient d'ajouter à son Rapport sur le Combat, livré le 5. Juin à
sion d'une Reconnoissance (*voyez notre* Gazette No. 11,) que le L. V. M. Comte
avec son Adjudant, le Capitaine-Lieutenant *Ott*, d'*Olivier Wallis*, sont tombés ce j
entre les mains de l'Ennemi. "

„ Suivant des Lettres du L. V. M. Prince de *Reuss*, du 14. au 17. Juin, les *François*
taqué, le 13, avec de l'Infanterie, de la Cavalerie & de l'Artillerie, nos Troupes postée
de *Schongau* (sur le *Lech*,) & ont forcé celles-ci, par la supériorité du nombre, à se r
après s'être défenduës jusqu'à l'extrémité; surquoi le Général-Major Comte *Grüne*, s
les ordres éventuels qu'il avoit, s'est porté sur *Bas-Amergau* (*Unter-Amergau*,) &
ensuite une position encore plus concentrée vers le *Tyrol*, près de *Mittenwald*, où il
liaison parfaite avec le L. V. M. Prince de *Reuss*. Dans le Combat, qui a précédé ce
traite, le Major *Morbert*, des *Hussars Esclavons*, a reçu des blessures mortelles; & le
Prince de *Lichtenstein*, de *Manfrédini*, qui par erreur a été désigné dans le *Bulletin*
*Juin* (*inséré dans notre avant-dernière* Gazette) sous le titre de Major de *Nauendorf*,
blessé & fait Prisonnier. — Après ces progrès de l'Ennemi, le Prince de *Reuss* lui-
repris, avec ses principales Forces, son ancienne position derrière les Défilés de *Re*
ordonné en même tems au Général-Major, Comte *Mercantin*, de se concentrer da
avec l'Aile gauche depuis *Immenstadt*, & a fait les dispositions nécessaires, pour pouv
même, selon les circonstances, contre l'Ennemi. — Il ne s'est rien passé de remarq
Corps de Troupes du L. V. M. *Hiller* dans les *Grisons*, ni à celui du Général-Maj
*Jachich* dans le *Vorarlberg*. "

La Lettre promise du Général *Kellermann*, qui n'a pu trouver place cette fois-
insérée l'Ordinaire prochain.

*A* LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQ
ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*